



LA SECTION
CLINIQUE
DE NANTES
2025-2026

COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE

LA SESSION

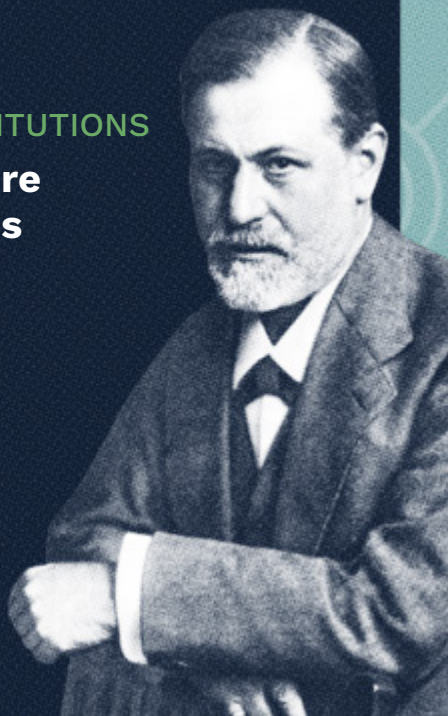
**Comment s'orienter
dans la clinique
à partir de la notion de sujet
de l'inconscient**

LES LEÇONS D'INTRODUCTION
À LA PSYCHANALYSE

**Malaise dans
le lien social**

VERS LES INSTITUTIONS

**Comment faire
avec les idées
suicidaires ?**



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
Sous les auspices du Département de psychanalyse
de l'Université Paris VIII



LA SECTION
CLINIQUE
DE NANTES

Association
UFORCA-NANTES
pour la formation permanente

Section clinique de Nantes
1 rue Marcel Schwob
44100 Nantes

06 72 15 52 65

secretariatuforca@gmail.com

sectioncliniquenantes.fr

N° de déclaration : 52440266544



Qualiopi
processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification qualité d'UFORCA-Nantes a été délivrée au
titre de la catégorie d'action suivante : action de formation.

QU'EST-CE QU'UNE SECTION CLINIQUE ?



Qu'est-ce qu'une section clinique ?

Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce

que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction. Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

*Extrait du texte
d'ouverture
de la Section clinique
de Tel-Aviv,
21 octobre 1996*



LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

PRÉSENTATION

Du Séminaire de Jacques Lacan, qui s'est tenu de 1953 à 1980 et est en cours d'établissement et de publication par Jacques-Alain Miller, on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, puis traça de nombreuses perspectives inédites dans le champ de la psychanalyse, a pu inspirer de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement et l'École de la Cause freudienne à sa transmission.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement oriente le travail des sept écoles de l'Association Mondiale de Psychanalyse et de l'EuroFédération de psychanalyse. L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique crée en 1976.

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

En 2002, après six années d'enseignement et de recherche, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section Clinique de Nantes. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse tant théorique que clinique qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

**Le Séminaire
de Jacques Lacan
a assuré à lui seul la
formation permanente
de plusieurs
générations de
psychanalystes.**

Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente a été créée en 1996. En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-Nantes. UFORCA-Nantes assure la gestion de la Section Clinique de Nantes, qui est coordonnée par Bernard Porcheret jusqu'en 2023, et par Éric Zuliani à partir de 2024.

La Section Clinique de Nantes est à l'origine de la création, en janvier 2007, du CPCT (Centre psychanalytique de consultations et traitements) de Nantes. Elle garde avec lui des liens constants.

LA SESSION

2025-2026

COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE À PARTIR DE LA NOTION DE SUJET DE L'INCONSCIENT



Comment s'orienter dans la clinique à partir de la notion de sujet de l'inconscient. Telle est la boussole que la session se propose, cette année, d'introduire pour la pratique de chacun, et ceci à partir de la lecture du Séminaire XII, établi par J.-A. Miller et récemment paru sous le titre : *Problèmes cruciaux*¹.

Ce Séminaire, à la suite du Séminaire XI qui était une ponctuation de dix années de retour à Freud, est un tournant dans l'enseignement de Lacan. Il en inaugure un autre temps et qui, pour ce recommencement, reprend à nouveaux frais la notion de sujet, cette fois-ci, dans son rapport à l'être. À la fin de son Séminaire précédent, en juin 1964, Lacan annonçait, en effet, qu'il traiterait le thème des *positions subjectives de l'être*².

Pourtant, rien de plus commun que ce terme de sujet qui non seulement a ses usages de longue date en philosophie, opposé à l'objet, en psychologie, où l'on peut devenir sujet... d'une expérimentation ou d'un test ! Il est l'alibi de fausses pudeurs lorsqu'on prétend le mettre « au cœur du dispositif » ou qu'on vise à « respecter sa dignité », quand on veut son bien, y compris quand on le somme d'être autonome ou qu'on sollicite sa capacité à l'autodétermination. Résultat ? Un être toujours plus réduit à son individualité, toujours plus poussé à l'isolement.

La conceptualisation par J. Lacan du sujet de l'inconscient est alors rafraîchissante dans la subversion qu'elle entraîne. Celle-ci commence dès le début de son enseignement : sujet de la parole, sujet du signifiant, sujet divisé, etc. Elle est issue de la reprise de l'œuvre de S. Freud,

de sa découverte de l'inconscient et de l'expérience de parole qu'est une analyse. Une formule court tout au long de ce premier temps, comme venant compléter son axiome *l'inconscient est structuré comme un langage* : *Le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant*. Cette dernière est un point de départ pour saisir cette notion de sujet qui ne s'appréhende pas de manière immédiate, qui ne se confond ni avec la notion de personne, ni avec celle d'individu.

Autant dire que la notion de sujet est profondément originale et ciselée pour une pratique qui se veut orientée.

Dans ce Séminaire, J. Lacan en propose un abord que le travail d'édition de J.-A. Miller révèle sous la forme d'une table d'orientation : *Le sujet dans son rapport au langage* ; *Le sujet dans ses rapports au signifiant et à l'objet petit a* ; *Le sujet, le savoir et le sexe*.

Cette table d'orientation à partir de la reprise de la notion de sujet permettra de revenir sur des questions dont on croyait avoir déjà les réponses. Il n'en est rien. Ainsi réaborderons-nous l'insertion du sujet dans la structure du langage, son rapport au sens et au non-sens ; le problème topologique du sujet dans son rapport à l'identification ; la fonction, pour un sujet, du symptôme et du savoir et la place qu'y occupe la vie sexuelle.

Lire un Séminaire de J. Lacan, c'est déchiffrer les mutations de son enseignement, en gardant à l'esprit ses premiers pas mais c'est aussi repérer des pierres d'attente qui font promesse. Comme l'indique J.-A. Miller : « *Problèmes cruciaux* constitue un redépart de l'enseignement de Lacan. Bien des développements à venir sont ici amorcés.³ »

Éric Zuliani

1. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XII, *Problèmes cruciaux*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2025.
2. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 223.
3. Miller J.-A., *Le Séminaire*, livre XII, *Problèmes cruciaux*, op. cit., quatrième de couverture.

MÉMO

HUIT SÉANCES

Le samedi, de 9h à 16h (18h lorsqu'il y a une conférence)

- | | |
|----------------|----------------|
| • 22 nov. 2025 | • 7 mars 2026 |
| • 6 déc. 2025 | • 21 mars 2026 |
| • 10 jan. 2026 | • 4 avr. 2026 |
| • 7 fév. 2026 | • 30 mai 2026 |

CONFÉRENCES

6 déc. 2025
— Jérôme Lecaux

21 mars 2026
— Angèle Terrier

30 mai 2026
— Anaëlle Lebovits-Quenehen

LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Date et lieu seront indiqués ultérieurement.

LE MODULE DES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

Un mardi de chaque mois,
de 14 h à 16h

LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

DE 9 H À 11H

Il sera assuré par Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret et Éric Zuliani. Lecture de Jacques Lacan, *Le Séminaire*, Livre XII, *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, texte établi par Jacques-Alain Miller, Le Seuil et le Champ freudien, 2025.

SÉANCE 1

Le sujet dans son rapport au langage

- ▶ J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre XII, *Problèmes cruciaux*, chapitres I et II

SÉANCE 2

Topologie du sujet

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres III, IV et V

SÉANCE 3

Les problèmes de l'identification

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres VI et VII

SÉANCE 4

Topologie de la demande

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres VIII et IX

SÉANCE 5

Topologie de l'objet petit a

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres X et XI

SÉANCE 6

Le symptôme analysable

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitre XII

SÉANCE 7

Le sujet évite le savoir du sexe

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres XIII et XIV

SÉANCE 8

Le réel du sexe

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres XV et XVI

LE SÉMINAIRE D'ÉLUCIDATION DES PRATIQUES

DE 11 H À 12H ET DE 13H À 14H

Les participants sont répartis en plusieurs groupes. Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences de cas, ou de points d'achoppements présentés par les participants.

Ces séminaires s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'élucidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppement présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

LES SÉMINAIRES DE TEXTES

DE 14 H À 16H

Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont réunis en plusieurs groupes. À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles une discussion s'engage.

SÉANCE 1

Le sujet dans son rapport au langage

- ▶ J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre XII, *Problèmes cruciaux*, chapitres I et II
- ▶ Noam Chomsky, « L'indépendance de la grammaire », *Structures syntaxiques*, éd. Point, p. 15 à 20.

SÉANCE 2

Topologie du sujet

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres III, IV et V
- ▶ S. Freud, « Oubli de noms propres », *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Petite bibliothèque Payot, p. 7 à 14.

SÉANCE 3

Les problèmes de l'identification

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres VI et VII
- ▶ S. Freud, « L'identification », *Essais de psychanalyse*, Petite bibliothèque Payot, p. 187 à 195.

SÉANCE 4

Topologie de la demande

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres VIII et IX
- ▶ S. Freud, « État amoureux et hypnose », *Essais de psychanalyse*, Petite bibliothèque Payot, p. 195 à 203.

SÉANCE 5

Topologie de l'objet petit a

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres X et XI
- ▶ S. Freud, « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1972, p.81 à 106.

SÉANCE 6

Le symptôme analysable

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitre XII
- ▶ S. Freud, « Fragments d'une analyse d'hystérie », *Cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1986, p.1 à 46.

SÉANCE 7

Le sujet évite le savoir du sexe

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres XIII et XIV
- ▶ S. Freud, « Quelques conséquences psychiques de la différence anatomique entre les sexes », *La vie sexuelle*, op. cit., p.123 à 133.

SÉANCE 8

Le réel du sexe

- ▶ J. Lacan, *Problèmes cruciaux*, chapitres XV et XVI
- ▶ S. Freud, « Résistances à la psychanalyse », *Résultats, idées, problèmes II*, Paris, PUF, 1980, p.125 à 135.

LE MODULE DES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

UN MARDI DE CHAQUE MOIS,
DE 14 H À 16H

Une équipe soignante propose à un patient de rencontrer un psychanalyste. Qu'attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le patient, c'est une occasion rare de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un « impossible à supporter ». Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Les participants et le psychanalyste, enseignés par les propos du malade, peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu un mardi de chaque mois, de 14h à 16h, dans un service de psychiatrie adulte de l'Hôpital Saint-Jacques à Nantes. **La participation au module fait l'objet d'une inscription** (voir dans la demande d'inscription à la session), qui vaut engagement à respecter le secret médical et à être présent régulièrement.

LES CONFÉRENCES

TROIS SAMEDIS DANS LA SESSION
ANNUELLE, DE 16 H À 18H

LES CONFÉRENCIERS :

Jérôme Lecaux, psychiatre,
psychanalyste à Lyon, membre de l'ECF

Angèle Terrier, psychanalyste à Paris,
membre de l'ECF

Anaëlle Lebovits-Quenehen,
psychanalyste à Paris, membre de l'ECF

LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Chaque année, nous organisons une Conversation de la Section Clinique de Nantes.

Elle fait partie du programme de la session, mais elle constitue un moment différent des huit samedis où se déroulent séminaires et conférences. **La conversation s'organise selon un autre dispositif : quatre séquences, deux le matin de 10h à 12h, deux l'après-midi de 14h30 à 16h30 ; une grande table centrale autour de laquelle sont assis la journée entière auteurs, discutants et enseignants. Disposition concentrique de plusieurs rangées de chaises, chacun pouvant questionner les textes.**

Son principe est le suivant : quatre textes cliniques, dont les auteurs sont des participants, sont envoyés 8 jours à l'avance à tous. Chaque texte, lu avant la conversation, est présenté par un premier participant pour en rappeler la logique et souligner quelques traits du cas ; l'auteur lui répond. Puis un second, un discutant, pose une ou plusieurs premières questions. La conversation, d'une heure pour chaque cas, est animée par un collègue enseignant venant d'une autre section clinique, invité en tant qu'extime.

Ces quatre cas cliniques sont issus de lieux divers : cabinets, centres de consultations relevant de dispositifs variés (CMP, centre de consultations pour étudiants, etc.), institutions de soins, ou CPCT (Centre psychanalytique de consultations et traitements), un dispositif conçu par l'École de la Cause freudienne pour répondre à la précarité de l'époque contemporaine.

En effet, la psychanalyse peut s'appliquer à des pratiques diversifiées ; si la psychanalyse est sans standards, elle n'est pas sans principes. Cette politique s'autorise des concepts lacaniens de l'acte analytique, du discours psychanalytique, et de ce qui s'enseigne de la conclusion de l'analyse.

En 2026, notre invité extime sera Marie Laurent, psychiatre, psychanalyste à Bordeaux.

MÉMO

4 SÉQUENCES

4 CAS CLINIQUES

4 CONVERSATIONS

10h à 12h
et 14h30 à 16h30

LA SESSION

2025-2026

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS

Éric ZULIANI, ericzuliani@orange.fr / 06 72 15 52 65
Secrétariat : secretariatuforca@gmail.com

LE SCHÉMA D'ORGANISATION

Huit séances mensuelles, d'octobre à mai, plus un samedi consacré à la Conversation. Les enseignements ont lieu de 9h à 18h, le samedi.

- 9h - 11h SÉMINAIRE THÉORIQUE
- 11h - 12h & 13h - 14h SÉMINAIRE D'ÉLUCIDATION DES PRATIQUES
- 14h - 16h SÉMINAIRE DE TEXTES
- 16h - 18h LA CONFÉRENCE (3 fois dans l'année)

LES LIEUX

- École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA)
6 quai François Mitterrand, Nantes.
- ADELIS, Espace Beaulieu
9 bd Vincent Gâche, Nantes.
- Lieu à confirmer pour la conversation.

LES DATES

Les samedis :
22 novembre et 6 décembre 2025, 10 janvier,
7 février, 7 mars, 21 mars, 4 avril, 30 mai 2026.

LES CONFÉRENCES

- 6 décembre : Jérôme Lecaux
- 21 mars : Angèle Terrier
- 30 mai : Anaëlle Lebovits-Quenehen

LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Date et lieu seront indiqués ultérieurement.

CARTELS LE TRAVAIL EN PETITS GROUPE

Pour étudier des textes parfois complexes, il est souvent plus fécond de le faire à plusieurs. La Section Clinique de Nantes aidera les participants qui le souhaitent à se rencontrer pour former des petits groupes, dits "cartels" : entre trois et cinq se réunissent, et font appel à un autre, le "plus-un", qui comme eux travaille les textes, mais de plus veille au questionnement de chacun.

Les cartels ainsi constitués pourront se déclarer à l'École de la Cause freudienne s'ils le désirent – se déclarer auprès de ce tiers permet d'adresser le travail en dehors du groupe, et de contrer les effets de colle et de dissensions imaginaires qu'implique tout groupe.

Si vous désirez rencontrer d'autres personnes pour constituer un cartel, vous pouvez vous adresser à Solenne Albert, solennealbert@hotmail.fr.

2025-2026

LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet, Remi Lestien et Éric Zuliani en assurent l'enseignement.

MALAISE DANS LE LIEN SOCIAL

*En fin de compte,
il n'y a que ça,
le lien social.*

Jacques LACAN



Les être parlants sont déterminés tant par le langage que par les liens humains. C'est cette détermination qui implique ce qu'on appelle la politique, qui en son fondement, est toujours celle du lien social. Lacan a formalisé ce dernier sous le terme de discours. Il en a défini quatre qui sont autant de manières de faire lien.

Or, on constate que ce qui impose aux humains de vivre ensemble crée en même temps le malaise : à ce titre ce malaise dans le lien social est structural.

On peut toujours morigéner l'effacement du père, la disparition des idéaux et des convenances, l'individualisation croissante, le désinvestissement politique, la mondialisation et le mélange des modes de vies, la hausse de la délinquance, les désordres imposés par le libéralisme, beaucoup plus profondément, et l'histoire en témoin, le lien social a toujours été à refonder.

Mais il y a du nouveau : la montée sur la scène des corps et de leur exigence de jouissance. C'est à ce nouveau défi que sont confrontés les politiques qui ne peuvent plus s'appuyer sur l'éducation, la redistribution et les traditions.

Parmi les quatre discours formalisés par J. Lacan, il y en a un plus récent : celui qui existe grâce à l'expérience concrète d'une analyse. Ce discours analytique est le seul qui ne cherche pas à dominer. Quelle est alors sa fonction dans le monde ? En quoi cette expérience démontre-t-elle que l'inconscient fait lien social et en même temps est parfaitement α -social ?

La lecture du séminaire 17 avec la production par Lacan des quatre discours permettront de montrer comment à partir de l'expérience analytique, nous pouvons affirmer avec lui que l'inconscient c'est la politique.

Remi Lestien

PROGRAMME

1 – Le discours, fondement du lien social

Chapitre I, Production des quatre discours

2 – Symptôme et lien social

Chapitre II, Le maître et l'hystérique

3 – L'homme et la femme : il n'y a pas de rapport sexuel

Chapitre III, Savoir, moyen de jouissance et IV, Vérité, sœur de jouissance

4 – Il n'y a de discours que de la jouissance

Chapitre V, Le champ lacanien

5 – L'analyse est un lien social

Chapitre VI, Le maître châtré et VII, Œdipe et Moïse et le père de la horde

Chaque leçon prendra appui sur un ou deux chapitres du séminaire de J. Lacan, *Le Séminaire Livre XVII, L'envers de la psychanalyse*, Texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1991.

6 – Science et lien social

Chapitre VIII, Du mythe à la structure et IX, La féroce ignorance de Yahvé

7 – Le malaise dans le lien social est structural

Chapitre X, Entretien sur les marches du Panthéon et XI Les sillons de l'aléthosphère

8 – Lien social, vérité et réel

Chapitre XII, L'impuissance de la Vérité et XIII, Le pouvoir des impossibles

9 – Psychanalyse politique

Analyticon Exposé de M. Caquot

**RETROUVEZ LES LIP
SUR FACEBOOK**

facebook.com/
introductionpsychanalyse

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LES DATES

Les jeudis, de 20h à 21h30

- 27 novembre 2025
- 11 décembre 2025
- 8 janvier 2026
- 22 janvier 2026
- 12 février 2026
- 12 mars 2026
- 26 mars 2026
- 9 avril 2026
- 21 mai 2026

En visioconférences

INSCRIPTION

Participation aux frais pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN :

- À titre personnel : 75 €
- Formation permanente : 130 €

RENSEIGNEMENTS

Remi LESTIEN
r.lestien@orange.fr
06 08 93 13 79

VERS LES INSTITUTIONS



Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le sujet est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Vers les institutions est animé par le Dr. Bernard Porcheret, psychanalyste et psychiatre, et Mme Solenne Albert, psychanalyste et psychologue en institution.

DEUX TEMPS

1 La conférence théorico-clinique, de 14h à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.

2 Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en Institution.

DÉPRESSION, DEUIL, MÉLANCOLIE COMMENT FAIRE AVEC LES IDÉES SUICIDAIRES ?

Les idées suicidaires prennent aujourd'hui des formes variées. Allant de leur présence dans la psychopathologie de la vie ordinaire, jusqu'à être le signe d'une pathologie psychiatrique marquée.

Cela va de la tristesse contemporaine à l'impuissance douloureuse face à l'exigence surmoïque de la performance ; de la réaction subjective à la maladie ou au vieillissement, à la demande d'euthanasie ; de la grossesse impossible, à la dépression du post-partum ; du deuil d'un être aimé, à l'insupportable de l'isolement. Elles se manifestent fugacement ou deviennent permanentes, jusqu'à s'imposer comme la seule issue possible. Jusqu'à la préméditation du passage à l'acte mélancolique, qui n'attend qu'un déclic, souvent imprévisible aux yeux des proches, pour se réaliser.

En effet, la pulsion de mort freudienne, que Lacan ramène au concept de jouissance, répond pour l'être humain, à une perte inaugurale, l'objet perdu, qui tient à son entrée dans les rails du signifiant. Cette perte s'accompagne d'une dialectique du retour qui ne va pas sans angoisse. En effet, l'objet retrouvé est toujours inadéquat à ce qui est perdu. Dès lors, une béance gît au cœur de son être, ce dont témoignent sa douleur d'exister et la répétition, l'insistance d'un symptôme, son itération.

La pensée du suicide est toujours à prendre au sérieux. Le parti pris du psychanalyste est de considérer que le sujet peut en assumer quelque chose. Car ce que le sujet cherche, en envisageant cet acte ou en le mettant en œuvre, c'est d'éviter de mettre à jour un savoir inconscient qui concerne au plus près son être au monde et sa possibilité de désirer. Savoir, qu'à ce moment-là, il se trouve dans l'empêchement de subjectiver, mais dont la recherche peut relancer le sentiment de la vie.

Le recours à l'institution intervient lorsque le risque d'un franchissement dans le passage à l'acte est redouté. L'évaluation de ce risque grave, dans tous les cas, rend nécessaire, au-delà d'une lecture phénoménologique, une approche structurale.

Comment le sujet peut-il s'approprier ses pensées, ou bien son acte, si ce dernier a surgi, et, bien sûr, s'il a raté ? On saisit donc que l'accueil de la pensée suicidaire ne va pas sans rendre au patient sa responsabilité en tant que sujet de l'inconscient. Ce qui veut dire que par la parole, dans une rencontre transférentielle, en cabinet ou en institution, il pourra en savoir quelque chose.

Bernard Porcheret

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LES DATES

Les vendredis de 14h à 17h.
Accueil à 13h45.
16 janvier, 20 mars, 29 mai 2026.

LE LIEU

ADELIS, Espace Port-Beaulieu, salle Ouessant, 9, bd Vincent Gâche, Nantes.

INSCRIPTION

Pour les 3 demi-journées (voir la demande d'inscription en encart) :
• À titre individuel : 90 €
• Formation permanente des établissements : 200 €

RENSEIGNEMENTS

Bernard PORCHERET
bporcheret@wanadoo.fr



www.sectioncliniquenantes.fr

Vous trouverez sur le site de la Section Clinique de Nantes toutes les informations sur la section clinique, avec leurs dernières mises à jour. Vous pourrez aussi lire et télécharger des textes des séminaires et interventions. Vous y trouverez aussi des informations sur le Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements (CPCT-Nantes), ainsi que des liens vers des sites amis.

DIRECTION

Jacques-Alain MILLER

COMITÉ

Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET,
Éric ZULIANI (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS

Solenne ALBERT, Gilles CHATENAY,
Jean-Louis GAULT, Solenne LEBLANC,
Remi LESTIEN, Françoise PILET,
Bernard PORCHERET, Fouzia TAOUZARI,
Éric ZULIANI

CONFÉRENCES

Jérôme LECAUX

Psychiatre, psychanalyste à Lyon,
membre de l'ECF

Angèle TERRIER

Psychologue clinicienne, psychanalyste
à Paris, membre de l'ECF

Anaëlle LEBOVITS-QUENEHEN

Psychologue clinicienne, psychanalyste
à Paris, membre de l'ECF

CONVERSATION

Marie LAURENT